

# ENTREPRISES

## La fondation Cansearch finance des traitements du cancer de l'enfant

**RECHERCHE.** Le domaine de la pédiatrie figure parmi les parents pauvres des efforts de développement de la pharma en raison d'une rentabilité incertaine.

CHRISTIAN AFFOLTER

Les pharma ne sont pas seules à fournir des efforts de recherche pour faire progresser les traitements. Leur focalisation sur des projets ayant un potentiel de rentabilité intéressant laisse au contraire de larges parties à d'autres acteurs. Les fondations représentent un pilier en plus de la recherche académique et des projets menés par des institutions étatiques.

La fondation genevoise Cansearch, qui tient aujourd'hui sa grande soirée caritative, s'engage dans la lutte contre le cancer de l'enfant, notamment en soutenant directement une équipe de chercheurs qu'elle sélectionne. Son président Me Robert Hensler nous explique comment Cansearch joue un rôle important non seulement pour les enfants bénéficiaires, mais aussi dans le cadre du progrès de la médecine, à l'échelle mondiale.

### Quelle est la situation actuelle dans le domaine du cancer de l'enfant?

Parmi les fonds consacrés à la recherche de traitements du cancer, moins de 2% sont consacrés à la pédiatrie. Il y a pourtant un urgent besoin de forces supplémentaires et d'argent pour améliorer le taux de guérison. Celui-ci s'est certes fortement amélioré depuis les années 1960, puisqu'il est passé de 20% à 80% aujourd'hui.



**ROBERT HENSLER.** L'avocat et ancien Chancelier d'Etat de Genève préside la fondation CANSEARCH depuis sa création.

Mais l'objectif doit être de viser les 100%, et nous en sommes loin.

### Tout va bien pour les enfants guéris?

Non, les médicaments utilisés aujourd'hui ont énormément d'effets collatéraux négatifs, comme par exemple un arrêt de la croissance ou des dysfonctionnements d'organes. C'est pour cela que la grande mutation en cours, vers la recherche sur le génome, est aussi prometteuse. Le traitement ne se fait plus en fonction de la taille et du poids, mais du profil génétique, ce qui représente un énorme gain de précision, et donc une réduction de ces effets collatéraux.

### Quelle est l'action de Cansearch?

En 2018, nous avons collecté plus de 3,5 millions de francs, dont 1,2 millions de francs ont été directement utilisés pour financer les chercheurs ou du matériel ou des frais liés à la plateforme. Le solde de 2 millions francs a été attribué à notre Fonds affecté à la recherche.

Plus concrètement, Cansearch finance directement les salaires d'une quinzaine de chercheurs, doctorants et techniciens en collaboration étroite avec les HUG et l'Université de Genève dans le cadre d'une plateforme de recherche commune. Il s'agit d'un véritable partenariat philanthropique public-privé (PPPP)!

Et en agissant directement, plu-

tôt que de confier un certain montant à une institution, nous fonctionnons comme une petite PME. Cette approche fait partie du succès de Cansearch auprès des chercheurs, doctorants et techniciens.

Leur sélection incombe directement au professeur Marc Ansari, fondateur et directeur de Cansearch. Provenant du monde entier, ces chercheurs sont aussi attirés par le travail de recherche et développement fait aux HUG et à l'Université de Genève. Depuis 2011, ce sont 172 articles qui ont été publiés dans diverses revues médicales et 263 abstracts (résumés d'articles) qui ont été présentés à des congrès internationaux, nationaux ou locaux.

### Quel est le nombre de cas de cancers de l'enfant à Genève?

En Suisse, entre 250 et 300 nouveaux cas sont recensés chaque année, dont une quarantaine à Genève. Il faut encore y ajouter les transplantations de cellules souches. Certes, ces chiffres peuvent paraître relativement faibles... mais ce sont quand même nos enfants!

Imaginez-vous une famille dont la vie bascule du jour au lendemain avec le diagnostic d'un cancer. Les couples doivent tenir pour soutenir leur enfant, l'un des deux conjoints doit cesser de travailler pour s'occuper de l'enfant... Les assurances ne sont pas adaptées du tout à ce genre de situations.

Nous collaborons aussi avec d'autres plateformes, à l'échelle internationale, afin de faire bénéficier Genève de toutes les avancées

**CANSEARCH FINANCE UNE QUINZAINE DE CHERCHEURS EN COLLABORATION AVEC LES HUG ET L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE – UN PARTENARIAT PHILANTHROPIQUE PUBLIC-PRIVÉ (PPPP)!**

dans le monde. Dans l'attente de la découverte de médicaments qui peuvent fondamentalement changer la vie des enfants touchés, ce réseau permet d'apporter notre contribution à cette cause importante.

### Participez-vous aussi à des études cliniques?

L'un des avantages de notre programme, c'est de faire bénéficier les enfants malades du cancer des derniers médicaments. Car nous sommes toujours à la merci des dernières nouveautés pour tendre vers la guérison. La participation à des études cliniques inclut la leucémie, le cancer du foie ou les tumeurs du cerveau. Plusieurs projets de recherche s'attaquent aussi aux effets secondaires.

### Les effets secondaires ne sont-ils pas dus à l'utilisation de médicaments initialement conçus pour des adultes?

Non, les médicaments sont plutôt spécifiques. Cela va se renforcer lors du passage à la génétique de la cellule, l'une des grandes nouveautés dans les traitements. Cansearch est en plein dedans.

Certains des traitements développés grâce au soutien de Cansearch peuvent être protégés par un brevet. Certaines des innovations issues de nos projets sont vraiment appliquées à l'échelle mondiale! D'autres projets sont soutenus par le fonds national pour la recherche. Mais notre but premier reste d'apporter plusieurs pierres à l'édifice des traitements d'enfants souffrant du cancer.

Jusqu'à aujourd'hui, environ 600 enfants ont bénéficié des effets concrets de la plateforme, et plus d'une cinquantaine d'articles ont été présentés par nos chercheurs dans le monde entier. C'est une véritable mise en commun des forces. Au centre de recherche, nous collaborons avec des centres médicaux du monde entier. Nous apprécierions encore plus s'il y avait plus de fonds dédiés à ce domaine, au lieu de seulement 2%.

### Comment sélectionnez-vous les projets?

La fondation Cansearch a un comité scientifique qui doit valider les projets sur le fond réalisés dans les différents programmes. Le Conseil de Cansearch assure quant à lui une transparence parfaite, en indiquant clairement comment l'argent est dépensé. ■

## Nestlé a finalisé la vente de Skin Health pour plus de 10 milliards de francs

**SOINS DE LA PEAU.** Le repreneur est un consortium mené par le fonds d'investissement suédois EQT et une filiale du fonds souverain Abu Dhabi Investment Authority (Adia).

Nestlé a annoncé hier la finalisation de la vente de Nestlé Skin Health pour 10,2 milliards de francs. Cette cession attendue a été saluée par les analystes.

Le repreneur est un consortium mené par le fonds d'investissement suédois EQT et une filiale du fonds souverain Abu Dhabi Investment Authority (Adia). «Cette annonce fait suite à l'aboutissement des autorisations réglementaires habituelles et des conditions de clôture», selon le communiqué. Nestlé avait annoncé en mai se trouver en «négociation exclusive» avec le consortium.

Le géant veveysan avait indiqué en septembre 2018 «explorer les options stratégiques» pour son unité de soins de la peau (produits solaires, contre l'acné ou anti-rides). Elle se situait «de plus en plus en dehors du périmètre stra-

tégique du groupe», qui a décidé de se concentrer sur les produits d'alimentation, de boissons et de santé nutritionnelle.

Il y a une année, le groupe avait aussi débuté un «examen stratégique de l'activité de charcuterie Herta», qui devrait être terminé d'ici fin 2019.

### Plus de 5000 employés

La filiale Skin Health, dont le siège est situé à Lausanne, emploie plus de 5000 personnes dans 40 pays. Elle a généré 2,8 milliards de francs de chiffre d'affaires en 2018 et enregistré une «croissance moyenne à un chiffre».

Un peu plus de la moitié de ses ventes se fait aux Etats-Unis. La multinationale vaudoise avait créé la division Nestlé Skin Health lors de l'exercice 2014 en reprenant la totalité du labora-



**MARK SCHNEIDER.** Sous sa direction, le groupe veveysan est propulsé à un niveau élevé de croissance et de profit.

toire de dermatologie Galderma, alors détenu conjointement avec L'Oréal.

Le montant de la vente valorise la filiale de soins de la peau à 3,6 fois ses ventes et 21 fois son

Ebitda, a rappelé Jean-Philippe Bertschy, analyste chez Vontobel. «Cet accord clôt un chapitre relativement douloureux pour Nestlé», selon lui.

Sous la direction de Mark Schneider, Nestlé est propulsé à un niveau élevé de croissance et de profit. «Cela se fait à un rythme plus rapide qu'anticipé», note M. Bertschy. Les changements sont tangibles dans la réorganisation de l'entreprise. «C'est le début d'une nouvelle aventure au-delà de 2020, avec davantage d'innovation et de gestion du portefeuille à venir».

### Rachat d'actions

Grâce au résultat de la vente, l'expert estime que le géant veveysan est en bonne voie pour clore son programme de rachat d'actions de 20 milliards de francs à la fin de l'année (17 milliards actuelle-

ment). «En l'absence d'opportunités de grande fusion-acquisition, nous attendons de Nestlé qu'il annonce un nouveau programme de rachat d'actions dans les prochains mois.»

Un tel programme devrait suivre, probablement entre plus de 10 milliards et 20 milliards de francs pour les deux à trois prochaines années, abonde Patrik Schwendimann de la Banque cantonale de Zurich (ZKB). Il estime qu'il devrait être annoncé lors de la publication des résultats du troisième trimestre, le 17 octobre prochain.

La nouvelle n'a pas empêché de faire tomber Nestlé dans le rouge, à l'image des principales valeurs cotées à Zurich. Le titre du groupe vaudois a terminé la séance en baisse de 1,1% à 105,26 francs, alors que l'indice vedette SMI a perdu 1,96%. – (awp)